

## CAPUT XI.

1. Et cùm appropinquarent Jerosolymæ et Bethanæ, ad montem Olivarum, mittit duos ex discipulis suis.

2. Et ait illis : Ite in castellum quod contra vos est ; statim introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adiutum hominum scilicet solvite illum, et adducite.

3. Et si quis vobis dixerit : Quid facitis ? dicite, quia Dominus necessarius est ; et continuo illum dimittet hunc.

4. Et abeuntis, invenerunt pullum ligatum ante ianam foris in bivio, et solvunt eum.

5. Et quidam de illic stantibus dicebant, illis : Quid facitis solventes pullum ?

6. Qui dixerunt eis, sicut præcepérat illis Jesus, et dimiserunt eis.

7. Et duxerunt pullum ad Jesus ; et imponunt illi vestimenta sua, et sediunt super eum.

8. Multi autem vestimenta sua straverunt in viâ : alii autem frondes cedebant de arboribus, et sternebant in viâ.

9. Et qui praibant, et qui sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna :

10. Benedictus qui venit in nomine Domini : Benedictum quod venit regnum patris nostri David : Hosanna in excelsis.

11. Et introiit Jerosolymam in templum ; et circumspectis omnibus, cum jam vespera esset hora, exiit in Bethaniam cum duodecim.

12. Et atâ die, cum exirent à Bethaniam, esurit.

13. Cùmque vidisset à longè ficus habentem folia, venit si quid fortè inveniret in ea ; et cùm venisset ad eam, nihil invenit præter folia : non enim erat tempus frorum.

14. Et respondens, dixit ei : Jam non amplius in atermum ex fructu quisquam manducet. Et audiabant discipuli ejus.

15. Et veniuit Jerosolymam. Et cùm introisset in templum, copit ejercere vendentes et ementes in templo ; et mensas nummariorum, et cathedras vendentium columbas everit.

16. Et non sinebat ut quisquam transferret vas per templum.

17. Et docebat dicens eis : Nonne scriptum est : Quia domus mea orationis vocabitur omnibus gentibus ? Vos autem fecistis eam speculanci latronum.

18. Quo auditio, principes sacerdotum et scribæ querebant quomodo eum perderent : timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrinam ejus.

19. Et cùm vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

20. Et cùm mane transirent, viderunt sicum aridam factam à radicibus.

21. Et recordatus Petrus, dixit ei : Rabbi, ecce fuis, cui isalexitisti, aruit.

## CHAPITRE XI.

1. Comme ils approchaient de Jérusalem, étant près de Béthanie vers la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples.

2. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous ; et siègez que vous y seriez entrés, vous trouverez un ânon attaché sur lequel personne n'est jamais monté : détachez-le, et me l'amenez.

3. Si quelqu'un vous demande : Pourquoi faites-vous cela ? dites-lui : C'est que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il le laissera amener ici.

4. S'en était donc allé, ils trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors, près d'une porte entre deux chemins, et ils le détachèrent.

5. Quelques-uns de ceux qui étaient là, leur dirent : Que faites-vous ? Pourquoi détachez-vous cet ânon ?

6. Ils leur répondirent comme Jésus leur avait donné ; et ils le leur laissèrent emmener.

7. Ainsi ayant amené l'ânon à Jésus, ils le courrirent de leurs habits, et il monta dessus.

8. Plusieurs aussi étendirent leurs vêtements sur son passage ; d'autres compaient des branches d'arbres, et les jetaient dans le chemin.

9. Et ceux qui marchaient devant lui, aussi bien que ceux qui le suivaient, crieaient : Hosanna !

10. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le règne de notre père David, que nous voyons arriver. Hosanna au plus haut des cieux.

11. Jésus entra ainsi dans Jérusalem au temple, et après avoir tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.

12. Le lendemain, lorsqu'ils sortaient de Béthanie, il fut faim.

13. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et s'en étant approché il n'y trouva que des feuilles ; car ce n'était pas le temps des figues.

14. Alors il dit au figuier : Qu'a jamais personne ne mange de toi aucun fruit. Ce que ses disciples entendirent.

15. Ils vinrent ensuite à Jérusalem. Et Jésus étant entré dans le temple, commença par chasser ceux qui y vendaient et qui achetaient ; il renversa les tables des banquiers, et les sièges de ceux qui vendaient des colubres.

16. Et il ne permettait pas que personne transportât aucun meuble par le temple.

17. Il les instruisait aussi, en leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appellée par toutes les nations la maison de prière ? Et cependant vous en avez fait une grotte de voleurs.

18. Ce que les princes des prêtres et les scribes ayant entendu, ils cherchaient les moyens de le perdre, car ils le craignaient, parce que tout le peuple admirait sa doctrine.

19. Quand le soir fut venu, il sortit de la ville.

20. Et le lendemain matin, ils virent en passant le figuier qui était devenu sec jusque dans ses racines.

21. Et Pierre y réfléchissant, lui dit : Rabbi, voyez comme le figuier que vous avez maudit est devenu sec.

## COMMENTARIA. CAP. XI.

22. Et respondens Jesus, ait illis : Habet fidem Dei.

23. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tollere, et mittere in mare ; et non hascitavet in corde suo, sed crediderit quia quodcumque dixerit, fiat, fieri ei.

24. Propterea dico vobis, omnia quicumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis.

25. Et cùm stabitis ad orandum, dimitte si quid habetis adversus aliquem : ut è Pater vester qui in celis est, dimitiat vobis peccata vestra.

26. Quod si vos non dimisiritis, nec Pater vester, qui in celis est, dimittit vobis peccata vestra.

27. Et veniunt rursus Jerosolymam ; et cùm ambularet in templo, accedunt ad eum summi sacerdotes, et scribæ, et seniores :

28. Et dicunt ei : In quâ potestate hec facis ? et quid dedi tibi haec potestatem, ut ista facias ?

29. Jesus autem respondens, ait illis : Interrogabos et ego unum verbum, et respondebo mihi, et dicam vobis in quâ potestate hec faciam.

30. Baptismus Joannis de colo erat, an ex hominibus respondet mihi.

31. At illi cogitabant secum, dicentes : Si dixerimus : De crelo, dicet : Quare ergo non credidistis ei ?

32. Si dixerimus : Ex hominibus, timimus populum : omnes enim habebant Joannem, quia verè propheta esset.

33. Et respondentes dixerunt Iesu : Nescimus. Et respondens Jesus, ait illis : Neque ego dieo vobis in quâ potestate hec faciam.

## COMMENTARIA.

VERS. 1. — ET CUM APPROPINQUARENT HIEROSOLYME ; deest, ad, BETPHAGE, ET BETHANIE, pro Bethaniam, Colligit Marcus adventum Christi in Bethaniam sabbato, et ad Bethphage die sequenti, ut patet ex evangelio Joannis. AD MONTEM OLIVARUM. Locus est ad insinuandum situm tam Bethaniam quam Bethphage ; utraque enim iuxta montem Olivarium sita dicitur.

VERS. 2. — ITE IN CASTELLUM, hoc est, in oppidum, quod contra vos est, hoc est, è regione ad aspectum vestrum est. Non enim misit eos in prospectu eorum, et propterea non alter nominavit ipsum ; sed velut digitò monstravit. ET STATIM INTROIETES ILLUC. Intus illud oppidum non longè à portâ, sed statim describuntur inveniendis assibus. INVENIETIS PULLUM. Marcus solius puli meminit, Mattheo pullum et asinam scribente. LITERAT. Intelligo ligatum pullum pro quanto erat cum matre ligata.

VERS. 3. — QUID FACITIS : deest pronomen hoc ; adverbialiter enim sumuntur quid pro cur. Previdebat quod fuit validè mirabile ; nunquam Davidi lymis, in enjus latere est Bethania, Bethphage in ipso monte sita est.

VERS. 4. — ET CUM APPROPINQUARENT HIEROSOLYME. Hic Graecus codex addit Bethphage, ut sin tria loca. Hierosolyma, Bethphage, Bethania. Siquidem mons Oliveti duobus passuum millibus abest ab Hierosolymis, in enjus latere est Bethania, Bethphage in ipso monte sita est.

22. Jésus lui répondit : Ayez de la foi en Dieu,

23. Je vous dis en vérité, que quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et te jette dans la mer, et cela sans hésiter dans son cœur, mais croyant que tout ce qu'il aura dit arrivera, il le verra en effet arriver.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Quoi que ce soit que vous demandiez dans vos prières, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous sera accordé.

25. Mais lorsque vous vous présenterez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans le ciel vous pardonne aussi vos offenses.

26. Que si vous ne pardonnez point, votre Père qui est dans le ciel ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

27. Lorsqu'ils furent rentrés dans Jérusalem, comme Jésus se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les scribes et les sénateurs s'approchèrent de lui,

28. Et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ceci ? et qui vous a donné pouvoir de faire tout ce que vous faites ?

29. Jesus leur répondit : Je vous interrogerai aussi ; et après que vous m'aurez répondu, je vous dirai par quelle autorité je fais ceci.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi.

31. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondions : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc il l'avez-vous pas cru ?

32. Si nous disions : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; parce que tout le monde considérait Jean comme ayant été véritablement prophète.

33. Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons, Et Jésus leur répondit : Je ne vous dirai pas plus par quelle autorité je fais ceci.

triumphantibus aut Salomonis talis honor exhibitus est. Et tanto mirabilius quod ex improviso factum est, Deo instigante turbam ad hoc. Tertium est aliorum cadenium ramos de arboribus, et sternentium similiter in via. Iste forte non habebant pallia; et supplebant ramis arborum. Quartum laudis nove et prius inaudite atque maximae. Et hoc commune fuit praecedentibus et sequentibus, et etiam pueris in templo. In quibus omnibus vide concursum turbarum, vide gaudium et exultationem; et perpende testimonia Messiae, non solum in adventu super asinam et pullum, sed in modo venidi: cum honore, scilicet plus quam regio, cum honore regis divini, et cum professione turbarum clara et publica quod est Messias OSANNA. Corruptum hoc scilicet Osanna apud Latinos, et hoc anima apud Graecos potest duplicitate intelligi. Et ide, ambiguus restat sermo, sed non sensus. In psalmo 118, apud Hebreos, versus 24, inventum bis anima, et bis inventum na, et utrumque est ejusdem significati, et est adverbium obsecrandi (loco cuius dicimus obsecro adverbialiter) et adverbium temporis praesens, loco cuius dictum nunc. Et in eodem versu semel inventum Hosiah; hoc est, salvifica, et imperativum hoshah non jungitur ibidem cum anima, sed cum na, ita quod legitur hoshah na; hoc est, salvifica, obsecro, seu nunc. Crediderim ego Mattheum scriptisse hoshah na, et non hoshah anima, sed a Graecis ac Latinis scriptoribus et prolatoriis corruptionem tantam facunt ut Graeci dubius dictionibus hos anima, et Latinis unà, osanna, dicant, quod in Hebreorum lingua nescitur. Ratio credulitatis mea est, tunc quia propinquior est corruptionibus his hoshah na quam hoshah anima, tunc quia ex psalmo illo sumptum appetit totum hoc; Benedictus qui venit in nomine Domini hoshah na, ubi non inventur hoshah anima.

VERS. 10. — BENEDICTUS QUI VENIT IN NOME DOMINI, in laude, honore, gloria, fama, non propria, sed Domini. Ego, inquit, veni in nomine Patris mei, aliis veniet in nomine suo. OSANNA. Repetunt desiderium ac supplicationem salutis. IN EXCELSIS. Profentur, à Spiritu sancto adactus aduentum Messiae salutiferum, non in infinito (qualia sunt mundana omnia), sed in excelsis: qualia sunt sola spiritualia ac celestia.

VERS. 11. — INTROIVIT HIEROSOLYMA. Incoperat siquidem magnitudo laudis circa principium descensus montis Oliveti versus Hierusalem. Jan VESPERA, pro, trespere, genitivi casus. Significatur quod vesperina horā illis diei nullus in civitate Hierusalem invitavit eum; hoc enim insinuare videtur quod circumspectis omnibus exivit et ivi in Bethaniam.

VERS. 12. — ET ALIA DIE, PRO, postero die, ESURIT;

VERS. 7. — ET SEDIT SUPER EUM. Nonnulli Graci codicis habent i<sup>r</sup> a<sup>o</sup>ti, ut sit asinus, aut certe puluis asini. Nonnulli super illam, ut sit asina femina. Quod posterius consentit cum Mattheo.

VERS. 11. — CUM VESPERA ESSET TEMPUS, cùm respicimus jam esset tempus. Siquidem horam, Gracce loquens, pro tempore posuit.

in veritate; utpote tanta sobrietatis ut etiam manè esuriret. Et signum esurientis monstravit propter mysterium; nam totum hoc factum circa scum, res gesta fuit, non propter rem ipsam, sed in figuram, Ita quod sicut parabolæ verbis, ita gestis istis compositum figuram desitute synagogæ Judeorum secundum divinum cultum.

VERS. 13. — VENIT QUD RONT<sup>e</sup>, pro, utique, inveniret in ea. Significatur quod Jesus exercuit actum querentis fructum in fuculena; non quod dubitaret aut crederet esse in fructum cum non esset tempus, sed quia totum hoc negotium ut parabolæ exercitabatur, ideo actionem suam exercuit tanquam persone querentis fructum. Considerandum est enim quod sicut Jesus verba metaphorica dicebat proponendo parabolæ, ita modo factus usus est metaphorici. Significatur enim adventum suum esse ad querendum fructum spiritus in synagogâ, in populo Judeorum, quem representabat fuculena habens tantum folia.

VERS. 14. — ET RESPONDENS, vel aliqui forte dicentes non esse ibi scut, vel de meritis synagogæ significante per fuculena, ut evangelista de industria dixerit respondens ad insinuandum quod de meritis Hebrei populi respondet male dicendum fuculena. JAM NON AMPLIUS, etc. Maledictio ista manifestat quod figuram componebat. Arbor enim non dabat occasione maledictioni (quia non erat tempus fructus), sed figura synagoga per arborem, merebatur maledictionem. Ad literam gesta haec significant descendit Jesus Christi passendi se salute Hebrei populi in cultu divino servientis Deo, et adventum ipsius ad percipiendos fructus bonorum operum in ipso; sed quia inventi populum coletum Deum foliis tantum, hoc est, exterioribus tantum verbis et oblationibus (populus enim hic labia mea honorat, cor autem eorum à longè est à me), ideo maledicit illi, ita quod non ad tempus, sed in eternum, non preferat fructum. Numquid enim scripturatur est iudeicus cultus; qui statim ut maledictus est ab ipso, aruit; est enim illius maledicere malum facere. Quod secundum rem fuit in Jesu Christi morte ac resurrectione adimplesum; quia ex tunc legalia mortua fuerunt, quoniam secundum apparentiam usque ad Hierosolymitanum excidium tolerata fuerint.

VERS. 15. — ET CUM INTROISSET IN TEMPLUM. Non ivit ad plateam aut arcem, sed ad templum Dei terminat celebrem adventum. Templi autem nomine intellige atria templi: in qua liebat Iudeis non sacerdotibus ingredi, in quibus morabantur orantes Deum; in ipsum enim templum non erat fas ingredi nisi sacerdotibus. EICERE. Secundum nunc ejicit quia non se corixerunt ejici tertiū biennio ante. OMNES VEN-

VERS. 12. — ET ALIA DIE, postridie, sive postea die,

VERS. 15. — SI QUD RONT<sup>e</sup>, si quid inventurus esset. Conjunctionem expliuitur verit in fort<sup>e</sup>, idque suo more, sed nullius eruditum hominis exemplo. Quorsum enim attinebat addere fort<sup>e</sup>, cum dominus plenè speraret cibum, aut certe volebat videri sperare.

DÉNTES ET EMENTES. Pari ponit insecuritatem vendentes et ementes: et absque exceptione. IN TEMPO, hoc est, in atris templi, ut dictum est. Locus ubi venditum et emitur, in causâ describitur. ET MENSAS. Non solum contra homines vendentes et ementes, sed contra inanimatas res præparatas ibidem ad servitium negotiatorum, vindictam exercet. NUMMULARIORUM, qui residebant ibi ad commutationes nummorum, lucrando ut fieri solet in cambiis; nummularii enim negotiatori sunt numerorum, vendendo et emendo nummos. Eterat hic locus illis commodus; quia empti animalia pro sacrificiis, et universaliter vendentes in Hierusalem devotionis causâ, ibant ad templum; et gentes commutatione nummorum, inveniebant ibidem residentes nummularios. Sicut videm Romam in gradibus Sancti Petri; et similiter ementes et vendentes etiam in intimo atrio ante portas beati Petri (ita quod extra in porticibus ipsius ecclesie appenderentur) vidit mundus totus absuectus electio. ET CATHEDRAS VENDENTIUM COLUMBAS. Meminit specialiter sedium in quibus residebant vendentes columbas; ut a summo negotio nummulariorum usque ad minimum negotio vendentium columbas describat etiam in ipsas res insensibiles vindictam. EVERIT. Non designatur manus propriis exercere. Matthaeus et Lucas referunt ejectionem vendentium et ementium factam fuisse in die palmarum; Marcus vero verba sonare videntur factam fuisse in die sequenti. Creditur autem rem gestam fuisse in die palmarum; a Marco autem commemoratam in contextu gestorum die sequenti, ad declarandum quod tendenter res gesta circa fuculena; propterea enim post gesta circa fuculena statim commemoravit haec gesta in templo. Aci aperte diceret fuculena figuram templi gessisse; ad literam enim figurabat cultum ceremoniale qui in templo exhibebatur. Quanvis inconveniens nullum sit quod iterum Jesus cumdum actum exercerit; et maiorem, pro quanto, die luna adjunxit hoc quod non sinebat portari vas per templum, ita quod ali evangeliste describant ejectionem factam die palmarum; Marcus vero alteram factam die luna. Et preter has Joannes descripit tertiam, ante omnes istas factam; adhuc vivente Joanne baptista.

VERS. 25. — TOLLERE ET MITTERE IN MARE; imperative passiva sunt. ET NON HABITAVERIT IN CORDE SUO, hoc est, non disereretur inter facile et difficile opus apud Deum, et confidens quod opus facile faciet, et non faciet difficile.

VERS. 24. — PROPTERA DICO VOBIS: OMNIA QUEMQUE ORANTES PETITIS, CREDITE QUA ACCEPТИIS; ET EVENIENT VOBIS. Non dicit quacumque petitis, sed, quacumque orantes petitis; significans quacumque elevata in Deum mente petitis simpliciter et absolutè; nullus enim sapiens elevata in Deum mente petit absolute, nisi ad quod petenda à Spiritu sancto moveretur. Sive petantur ea que sunt nostra salutis aeterna (ad quod petenda certum est nos moveri à Spiritu sancto), sive petantur quacumque alia; ad quæ Spiritus sanctus aliquos specialiter moveat.

VERS. 25. — ET CUM STABITIS AD ORANDUM. Signum quod stantes orabant illo tempore.

VERS. 26. — QUOD SI VOS NON DIMISERITIS, NEC PATER VESTER QUI IN COELIS EST DIMITTERE VOBIS PECCATA VESTRA. Dispositionem adjungit necessariam ex parte orantis ad efficaciam peccatorum aeternæ salutis. —

VERS. 27. — ET CUM AMBULARET IN TEMPO. Matthaeus dicit accessisse principes ad Jesum docentem. Unde colligitur quod ambulando in templo docebat.

VERS. 28. — IN QUÀ POTES TATE HÆ FACIS? ET QUIS DEBT TIBI HANC POTES TATEM UT ISTA FACIAS? Non dicitur.

VERS. 29. — CUM STABITIS AD ORANDUM. Et cum staretis deprecantes. Ex quo appetit olim stantes precari soi<sup>r</sup>os. PECCATA VESTRA, Augustinus, libro 21 de Civitate Dei, capite 27, annotavit vix et emphaserunt huius pronominis vestra. Nam intelligit peccata non quilibet, aut quilibet gravis, sed ejusmodi,

sine quibus non virunt etiam probi, quales tunc erant

cunt: In quā potestate hæc dicas, doces aut prædictas, sed facis, quia de autoritate faciendi non docendi queruntur. Duo autem operum genera fecit Jesus in templo. Alterum miraculorum, quoniam tunc curavit in templo cæcos et claudos; alterum ejectionis venditium et ementium, eversionis mensarum, etc. Terrium quoque factum tunc fuit quod sedens super asinam venit cum tanto comitatu, concursu et honore in templo. Sed cum non tunc incomperit Jesus miracula facere, sicut nec tunc incomperat docere populum, sed continuè miracula fecerit, minus quadrat quod de autoritate faciendi miracula inquirant, et tanto minus consonat quoniam querunt qui dedit tibi haec autoritatem? Unde reliquunt quod ad litteram querunt: quia autoritate ejicis vendentes et ementes, evertis mensas et sedes, vetas ferri vasa per templum? quia autoritate commoves totum populum ad hujusmodi concursus, gratia honoriendi te tanto fastu? Consonant huic sensu persone interrogant, scilicet principes sacerdotum et seniores populi: tanquam ad ipsos spectet et cura templi et cura ne hujusmodi apostoli quibus haec dicuntur. *Quid si vos non dimisieritis?* Hoc in Greco plenius codicibus non additur; nec Theophractus legit aut interpretatur. Videri potest huc adscriptum ex Matthæo 6.

VERS. 29. — UNUM VERBUM, unum sermonem, potius hoc certè loco.

VERS. 30. — BAPTISMUM JOANNIS, *βάπτισμα*, id est, baptismus, sive baptismus. Cum enim habeamus hoc baptismus et hunc baptismum à Græcis, quorū opus erat confingere barbarum vocem tertium, *hoc baptismum?* Ad hanc illi interesse putant quidam, quoniam dolo loquuntur, hujusmodi ferme destonachatur hoc loco Laurentius Valla non absque causâ, hæc ignorans, ut appareat, Augustinum ita frequenter loqui, et adeò frequenter, ut non queat prætexti scriptoris error. Sic enim loquitor tractatu in Joannem quartu in capitulo primo: *Itaque non duravit diu baptismum Joannis. Rursus tractatu proximo: Illi enim nullum baptismum erat necessarium.* Ac mos: *Quoniam ergo Joannes accepérat baptismum, quod proprie Joannis*

## CAPUT XII.

1. Et copit illi in parabolis loqui: Vineam pastinavit homo, et circundedit seipm, et fodit lacum, et aedificat turrim, et locavit eam agricolis, et peregrin prefectus est.

2. Et misit ad agricolis in tempore servum, ut ab agricolis acciperet de fructu vinea.

3. Qui apprehensum eum ecclerunt, et dimisrunt vacuum.

4. Et iterum misit ad illos alium servum, et illum in capite vulneraverunt, et contumelias afficerunt.

5. Et rursus alium misit, et illum occiderunt, et plures alios: quosdam cedentes, alios verò occidentes.

6. Adhuc ergo unum habens filium charissimum, et illum misit ad eos novissimum, dicens: Quia reverebuntur filium meum.

7. Coloni autem dixerunt ad invicem: Hie est haeres: venite, occidamus eum, et nostra erit haeres.

novitates fiant in civitate. Consonant verba: *Quis dedit tibi hanc potestatem?* Cesar, Pilatus, magistratus, Pontifex? etc. Consonant evitatio responsioni: quod scilicet Jesus noluit dicere quā autoritate haec faceret, cùm constet quod aperuit quā potestate faciebat miracula, quando dicebant *quid in Beelzebub ejicit daemonia.*

VERS. 29. — FACIAM, pro, facio.

VERS. 32. — SI DIXERIMUS. Una communis responsio præ se fert collationem habitam inter illos de responsive danda, quod confirmatur ex numero plurali, si dixerimus; conferentem enim hic est sermo. OMNES ENIM HABENT. Continuatio est collationis sacerdotum, considerando quid sentit populus de Joanne.

VERS. 33. — NEQUE EGO DICO VOBIS IN QUA POTES STATE HEC FACIAM. Noluit Jesus dicere se Messiam, ad explicandum quā autoritate haec faciebat, quia non erat adhuc tempus mors eius; ad ultimum enim usque diem hoc reservavit, quia sciebat illos diuturos: *Blasphemavit; reus est mortis.*

diceretur. Iterum paulò inferius: *Tale erat baptismum Joannis.* Nec alibi tamē raro idem facit. Etiam in Homiliis Origini semel atque iterum sic positum offendimus. Et originis Irenaeum ut appareat eruditus in hoc populi imperiti gessisse morem. Vulg. habet, baptismus.

VERS. 32. — TIMENUS POPULUM. Graec, *timebam populum.* Atque ita habemus velutissimmi codices Latini, nominatum exemplar Paulinum et Constantiensem. In Corpendiacione videre erat etiamiam rursum vestigium. Offendit autem castigatorem persona durè subito mutata, quasi vero hoc esset novum in evangelistis. Id incommodi vitari potuit mutata sermonis figura, *metamorphosis est nobis populus,* aut mutata alterius verbi personæ, *quænammodum nos fecimus:* *At si dissident ex hominibus.* Quia VERE PROPHETÆ, etc., id est, quod, potius quam quia, et fuisse, potius quam esset. Opinio enim Joannem jam fuisse mortuum, ex ipsius Marchio narratione.

## CHAPITRE XII.

1. Alors Jésus commence à leur parler en paraboles. Un homme planta une vigne, l'enferma d'une haie, et creusa une fosse, il y fit un pressoir; il y bâtit aussi une tour, et l'ayant louée à des vigneron, il s'en alla en voyage.

2. La saison étant venue, il envoia un de ses serviteurs aux vigneron pour recevoir du fruit de sa vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent sans lui rien donner.

4. Il leur envoia encore un autre serviteur; ils le blessèrent à la tête et l'accabberent d'outrages.

5. Il leur envoia encore un autre, qu'ils tuèrent; et plusieurs autres ensuîte, dont ils battirent les uns et tuèrent les autres.

6. Enfin ayant un fils unique qu'il aimait tendrement, il le leur envoia encore après tous les autres, disant: Ils respecteront mon fils.

7. Mais ces vigneron dirent entre eux: Voici l'héritier, allons, tuons-le; et l'héritage sera à nous.

8. Et apprehendentes eum, occiderunt, et ejeclerunt extra vineam.

9. Quid ergo facit dominus vineæ? Veniet, et perdet colonus, et dabit vineam aliis.

10. Nec Scripturam hanc legistis: Lapidem quem reprobarunt aedificantes, hic factus est in capitulum nostrum:

11. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris?

12. Et quarebant eum tenere; et timuerunt turbam, cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerat. Et refecto eo, abiurunt.

13. Et mittunt ad eum quosdam ex pharisæis et Herodianis, ut cum caperent in verbo.

14. Qui venientes, dicunt ei: Magister, scimus quia verax es, et non curas quemquam; nec enim vides in ciemum hominum, sed in veritate viam. Dei doceas: licet dari tributum Casari, an non dabimus?

15. Qui sciens versutiam illorum, ait illis: Quiz me tentatis? afferte mihi denarium, ut videam.

16. At illi attulerunt ei. Et ait illis: Cujus est imaginæ, et inscriptioni? Dicunt ei: Casarius.

17. Respondens autem Jesus dixit illis: Reddit igitur quæ sunt Casarius, Casari, et quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo.

18. Et venerunt ad eum sadducei, qui dicunt resurrectionem non esse, et interrogabant eum, dicentes:

19. Magister, Moyses nobis scripsit, ut si cuiusfrater mortuus fuerit, et dimiserit uxorem, et filios non reliquerit, accipiat frater eius uxorem ipsius, et resuscitet semen fratris suu.

20. Septem ergo fratres erant: et primus acceptip uxorem, et mortuus est, non relicto semine.

21. Et secundus acceptip eam, et mortuus est, et nec iste reliquit semen. Et tertius similiter.

22. Et accepérunt eam similiter septem, et non reliquerunt semen. Novissima omnium defuncta est et mulier.

23. In resurrectione ergo, cum resurrexerint, ejuſus de his erit uxor? septem enim habuerunt eam uxorem.

24. Et respondens Jesus, ait illis: Nonne idee eratis, non scientes Scripturæ, neque virtutem Dei?

25. Cum enim à mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut angelii in celis.

26. De mortuis autem, quod resurgent, non legis in libro Moysi, super rubrum, quomodo dixerit illi Deus, inquietus: Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob?

27. Non est Deus mortuorum, sed vivorum. Vos ergo multum erratis.

28. Et accessit unus de scribis, qui audierat illis conquirentes, et videns quoniam benò illis responderet, interrogavit eum, quod esset primum omnium datum.

29. Jesus autem respondit ei: Quia primum om-

8. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le maître de cette vigne? Il viendra; il exterminera ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres.

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Écriture: La pierre qui a été rejetée par ceux qui batissaient, est devenue la principale pierre de l'angle?

11. C'est le Seigneur qui a fait cela, et nos yeux le voient avec admiration.

12. Alors ils cherchèrent les moyens de l'arrêter; car ils virer bien que c'était d'eux qu'il voulait parler dans cette parabole; mais ils craignirent le peuple; c'est pourquoi le laissant, ils se retirèrent.

13. Après cela, ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisæis et des herodiens pour le surprendre dans ses paroles.

14. Ils vinrent donc lui dire: Maître, nous savons qu'à vous êtes sincère et vrai, et que vous n'avez regard à qui que ce soit; car vous ne considérez point la réalité des personnes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. Est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

15. Mais Jésus connaissant leur duplicité dit: Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Il lui en apportèrent un. Et il leur demanda: De qui est cette image et cette inscription? Ils lui dirent: De César.

17. Jésus leur répondit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils le regardaient avec admiration.

18. Les sadducées qui nient la résurrection, vinrent le trouver, et lui proposèrent cette question:

19. Maître, Moïse nous a prescrit que si un homme en mourant laisse sa femme sans enfants, son frère doit épouser sa femme, pour faire naître des enfants à son frère.

20. Or, il y avait sept frères, dont le premier ayant pris une femme, mourut sans laisser d'enfants.

21. Le second l'ayant épousée ensuite, mourut aussi sans avoir laissé d'enfants, et le troisième de même.

22. Et tous les sept l'ont ainsi épousée, sans qu'aucun d'eux ait laissé d'enfants; et enfin elle est morte la dernière.

23. Lors donc qu'ils ressusciteront au jour de la résurrection, quelqu'un d'entre eux sera-t-elle femme? car tous les sept l'ont eue pour femme.

24. Jésus leur répondit: Ne voyez-vous pas que vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu?

25. Car, lorsque les morts ressusciteront, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges dans le ciel.

26. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui dit dans le buisson: Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob.

27. Or, Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants; et ainsi vous êtes dans une grande erreur.

28. Alors un des scribes qui avait entendu cette dispute, voyant que Jésus avait si bien répondu, s'approcha, et lui demanda quel était le premier de tous les commandements.

29. Jésus lui répondit: Voici le premier de tous

nium mandatum est : Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Deus unus est.

50. Et dicens Dominum Deum tuum ex tuto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum.

51. Secundum autem simile est illi : Diliges proximum tuum tanquam teipsum. Majus horum aliud mandatum non est.

52. Et ait illi scriba : Benè, Magister, in veritate dixisti, quia unus est Deus, et non est alius præter eum :

53. Et ut diligatur ex toto corde, et ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine : et diligere proximum tanquam seipsum, magis est omnibus holocaustatibus et sacrificiis.

54. Jesus autem videns quod sapienter respondisset, dixit illi : Non es longe à regno Dei. Et nemo jam audebat eum interrogare.

55. Et respondens Jesus dicebat, docens in templo : Quomodo dicunt scribe, Christum filium esse David.

56. Ipse enim David dicit in Spiritu sancto : Dixit Dominus Dominus meo : Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

57. Ipse ergo David dicit eum Dominum ; et unde est filius eius ? Et multa turbula cum liberetur audivit.

58. Et dicebat eis in doctrina sua : Cavete à scribis, qui volunt in stolis ambolare, et salutari in foro,

59. Et in primis cathedris sedere in synagogis, et primos discubitus in consis :

40. Qui devorant domos viduarum sub obtinente prolixione orationis : hi accipiunt prolixum iudicium.

41. Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quoniam turba jactaret as in gazophylacium, et multi divites jactabant multa.

42. Cum venisset autem vidua una pauper, misit dumna, quod est quadrans.

43. Et convocabat discipulos suos, ait illis : Amen dico vobis, quoniam vidua haec pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium.

44. Omnes enim ex eo quod abundabat illis, miserunt : haec verò de penuria sua omnia que habuit, misit totum victimum suum.

#### COMMENTARIA.

VERS. 6. — CHARISSIMUM, pro, dilectum; deest, sum.

VERS. 7. — COLONI, pro, agricultæ. Parabola est clara; sensus vero intentus est : Homo paterfamilias est Deus. Vinea est domus Israel, teste Isa., c. 5, plantata in terra promissionis, iuxta illud : *Vineam de-*

*Vers. 4. — PASTINAVIT, id est, plantavit. Vox à pastino dicta, quae declarat instrumentum bifurcum, quia semina panguntur, unde vites sterilescentes cum refoduntur dicuntur repastinari. Et rōtū lacum, bīcōrō, in quod excipiunt liquore urarum.*

*Vers. 4. — IN CAPITE VULNERARENT, facit lapidis capitaverunt, ut ad verbum reddam, hoc est, comminuerunt caput. Verum quoniam interpres vidit illum reddisse vivum, veritatem vulneraverunt, ne puta-*

les commandements : Econtez, Israël : Le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu.

50. Et vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces. C'est là le premier commandement.

51. Et voici le second qui lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là.

52. Le scribe alors lui répondit : Maître, ce que vous avez dit est bien vrai, qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il n'y en a point d'autre que lui ;

53. Et que de l'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toutes ses forces, et son prochain comme soi-même, est quelque chose de plus grand que tous les holocaustes et que tous les sacrifices.

54. Jésus, voyant qu'il avait répondu sagement, lui dit : Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu. Et depuis ce temps-là personne n'osait plus lui faire de questions.

55. Mais Jésus prenant la parole, lorsqu'il enseignait dans le temple, dit : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ?

56. Car David même, inspiré par le Saint-Esprit, a dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je vous envoie.

57. Puis donc que David l'appela lui-même son Seigneur, comment est-il son fils ? Or une grande partie du peuple prenait plaisir à l'entendre.

58. Et il leur disait dans ses instructions : Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener avec de longues robes, à être salués dans les places publiques,

59. Et à avoir les premières chaires dans les synagogues et les premières places dans les fests ;

40. Qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte qu'ils font de longues prières. Ces personnes en recevront une condamnation plus rigoureuse.

41. Or Jésus étant assis vis-à-vis du trone, considérant comment le peuple y jetait de l'argent, et que plusieurs riches en mettaient beaucoup ;

42. Or une pauvre veuve, étant venue y mit deux petites pièces de la valeur d'un quart de sou.

43. Alors Jésus ayant appelé ses disciples leur dit : Je vous dis en vérité que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le trone :

44. Car tous les autres ont donné de leur superfluitas; mais celle-ci a donné de son indigence même tout ce qu'elle avait, tout ce qui lui restait pour vivre.

velut in turri, et necessaria quoque instrumenta ad implendum, dum Jesus comprehensus à principibus omnia, velut torcular respectu vinea. Agricolas, primates sunt, peregrinatio subtractio est gratitudo auxilii servantis illos à malo. Tempus fructum, tempus honorum operum diversis etiatus populi est. Servi missi, propheta sunt. Tres factorum injuriae (scilicet cadere, lapidare et occidere) universæ sunt injuria illata sancti Dei à Judeis. Missio filii est missio Messie, novissima facta : quia post ipsum non exceptum ulterius propheta, sed ipse est legis et prophetarum finis.

VERS. 7. — AD INVICEM, hoc est, colloquendo inter seipsos in secreto consilio. HIC EST HERES, auditæ suscitatio Lazari, pontifices et pharisaï collecto concilio dixerunt : Quid facimus, quia hic homo signa multa facit ; si dimittimus eum sic omnes credimus in eum. Quid hic sub parabolâ dicunt hic est heres, ibi, sub proprietate verborum dicunt : Omnes credunt in eum ; esse enim vinea Israel heretum, est omnes Israëlitæ credere in ipsum. VENITE. Colloquium manifestè appetit inter se, in concilio enim illi Caiphas invitavit alios. OCCIDENTIS EUM, ab illo namque die definierunt occidere Jesum. HEREDITAS. Gentem habebimur et locum primum ; venient Romani et tollent locum nostrum et gentem. Quod parabolâ sub luci specie scribit, res gesta sub evitazione danni implet ; idem est enim non perdere vineam et habere lucem.

VERS. 8. — ET APPROPRIENTES EUM OCCIDERUNT ET EJECTERUNT EXTRA VINEAM. Totum hoc ad literam est

filium unicum. Et tunc quoniam Latinè reddi non potest hoc loco, tamen apud Graecos vim habet confundendi.

VERS. 11. — A DOMINA FACTUM EST ISTUD. Istud referendum est ad caput : aut certè ad angulum ; id quod sermo Graecus indicat : In caput anguli : A Domina factum est hoc, subdanti caput, nisi malis angelum, de quo dictum est in Matthæo. Illud extra controversiam est, hoc, in Graeco, Theophilacto referiri ad angulum, quod interpretatur Ecclesiasticus quod utrumque populum connectat in fide Christi. Hieronymus enarrans Psalmum 118 unde hoc desumptum est testimonium, legit, factum est iste, ut ad lapidem et Christum referatur. Et est mirabilis, id est, admirandus angulus, sive admirabile caput anguli. Sic enim interpretatur Origenes homilia 19 ; celus vero non pigili hie adscrivere, quantum ad hujus rei probationem attingat : Et iste lapsus donum est donatione à Deo ad universo, et admirabile caput in oculis nostris, qui possumus eum videare oculis mentis. Qui Chrysostomum Latinè redditum, ita verit, ut non vulgo legimus. Milia tamen subiecti Chrysostomum ad lapidem angularem retulisse pronomen, qui dicitur maxime inter se dissidentes populos in eamdem religionem conuentari, quanto ita scribit : Et ut vi-deant nihil horum Deo esse adversum, sed validum acceptum sicut gratum, mirabile præterea stupuisse plenum à Domino factum esse, subjunctum lapidem. Hæc, et quæ sequuntur, si conferas, lector, videbitur Chrysostomus de lapide loqui, quamvis interpres, aut fortassis scriba, secutus suam memoriam, lectionem perturbabit. Subindictum enim Chrysostomus doctores Iudaorum voluisse adificare, sed absque lapide Christo, qui connecteret utrumque populum. Aut haec ex conjecturâ duxit divinam certus iudicium, si Graeci codicis esset copia. Certe manifestum est Theophilactus legere facere, et mirabilem referre ad angulum. Sic enim exponit : Hic autem angulus admirabilis est, et à Deo

factus. Jam quid Hieronymus hunc locum explicans in Matthæo verterit ex Hebreo, non satis liquet, cum constet pleraque ejus volumina fuisse depravata à sciolis scribis ; nec ipsi voluminibus inter se consecutibus. Proinde fieri potest, ut ex saâ memoria reponeretur illud, factum est istud, et hoc est mirabile. Quod si maximè demus illa versum ac Hieronymo, tamen istud ad caput ferri potest, hoc est, ad Christum. Nec est necesse ut ad complexum orationis, que processat, referatur. Certe Hieronymus enarrans Psalmum 117, legit et exponit hunc in modum : Et est mirabilis in oculis nostris. Non in iliorum qui eum reproberunt, sed in nostris, qui eum credendo suscepimus. Hactenus Hieronymus. In genere nobiscum facit Augustinus, tameci locum mendio non caret, ni fallor. Ipse sermonis tenor docet sic esse legendum, caput anguli à Domino factum est. Quod si maximè legimus, factum est ei, tamen que sequuntur argument quid senserit. Sequuntur enim hac : Quoniam enim hoc non esset factus, nisi fuisse passus, non tamen hoc ab eis, à quibus passus est, factus est. Quin et Arnobius mirabilis relict ad lapidem, non ad complexum sermonis : Et ipsum, inquit, lapidem mirabilem in suis oculis habentes, confitetur, etc. Porro sive referas ad lapidem, sive ad caput, sive ad angulum, sensus est idem, et ad Christum pertinet.

VERS. 45. — HERODIANIS. Sic appellat milites Herodis, Is fui Antipatri filius, quem alienigenam ac

proselytum Augustus prefecerat Iudeis domo regnum, ut ab his imperatoris Romani nomine tributa colligeret. In hæc sententia video fuisse Hieronymum, qui

res erat, hand mecum illi, qui locum hunc canonicum habuit. Theophilactus putat Herodianos dienos,

quoniam quod essent illus ministri, sed factio queque

Iudaorum affirmavit Herodem esse Christum,

quoniam homo non Judeus apud Judeos regnaret omnium primus, nempe filius Antipatri, quod ridiculum

**SCIMUS QUA VERAS ES**, universa haec laus ex adulatoriā officinā, ad provocandum JESUM ne timeat preferre Deum Casari, procedit.

**VERS. 14.** — **LUCET DARE TRIBUTUM**, pro, censum, CESARI, ANNON DABIMUS? Non querunt an debeant dare, sed an licitum sit in foro conscientie dare; haec enim interrogatio et IESU Christi responsio significant quid in dubium veretur apud Iudeos an licet solvere censum Casari. Et, ut Josephus ait libro 48 Antiq., Iudas Gauilonites introduxit hanc questionem tempore nativitatis Christi, sub Octavo Augusto. Et erat ratio dubia, quia populus dicatus Deo, non debebat profiteri se subditum homini infidelis; solitus enim census erat professio subiecti personalis. Intendebat ergo pharisei reddere Iesum minus gratum populo, si diceret licere dari censum Casari, tanquam non relentem que Dei sunt, vel tradere eum curia Pilati si diceret non licet, tanquam avertentem populum a Casare.

**VERS. 15.** — **QUID NE TENTATIS?** Illi laudent: Jesus laudantes vituperat, manifestando quid simulant ac tentant si forte aliquid dissonum responsum daret.

**VERS. 17.** — **RIDITE IGITUR QUE SUNT CESARI**, CESARI. Illata ista conclusio est ex principatu Casaris super ipsos, quem image cum scriptione in numero contestatur; principum enim est proprium numisma confidere in sibi subditū. Ex eo itaque quid profecti in denario principem vestrum esse Casarem, consequens esse oportet ut redditus que sunt (hoc est, iura) Casaris, Casari. Er que sent Dei, Deo. Hinc appetit quid pretexerit. Delibet illi quodque, tanquam cederet in dedecus Dei dare censum Casari;

putat Hieronymus. Verum Pharisaei contendebant Iudeorum populum, qui decimas solveret, esseque Deo dicatus, non debet solvere tributum Casari, nec profanis parere legibus. *Herodiani* contra principis sui negotiis agabant. Prinde simul aduentum Christum, uni pariter utriusque molientes insidias, ut quidquid respondisset, alterius factioni rediretur obnoxios. Chrysostomus putat Deum et Judam, quorum mentio fit in Actis, ob id interisse, quid negarent tributum opere pendi Casari. Hujus autem dogmatis auctor pendi Iudas quidam Gauilonites, qui Esseni, Saducei, et Pharisaei quartam secant adiuxerint. Vide Josephum Antiquitatem 48, cap. 11. **UT EUM CAPERENT**, captarent, sive vendarent. Et cur non potius, *sermonem, quam in verbo, cum Graeca vox sermonem* significet magis quam verbum.

**VERS. 14.** — **NON CURAS QUEMQUAM, non est tibi cura de quoquam**; tametsi Graeci οὐδὲν τινος, vel ad hominem referri potest, vel ad reī. **Hoc est**, non curas ullam hominem, aut non curas rem ullam; quoniam quod sequitur indicat ad hominem magis esse referendum, quid aliū verum referenter, ne quodam offendentur. In faciem HOMINUM, ad personam hominum; quoniam Graeci πρόσωπον utrumque significat, faciem et personam, hoc tamē loco mollius erat persona, quam facies; atque ita verterat canendum dictiem in Mattheo, cap. 23, **LUCET DARE TRIBUTUM**, οὐδέν, id est, censum, que vox Latina est, in iam indicavimus. An non dabis? Graecē est: *Licet censem dare Casari, an non? demas, an non demas?* Urgent enim hāc interrogatio responsum, quasi futurum sit, ut si responderit non dandum, datur non sint, sicut dandum, datur. Ille consentiebat codex Hispaniensis cum Theophylacto. Licet Theophylactus non attingat hanc

propter hoc enim excludendum Jesus addidit et quae sunt Dei, hoc est, iura Dei, Deo. Et docuit per hoc quod solvere tributa, census, vestigalia et quecumque huiusmodi principibus infidelibus non contrariatur ad reddendum que sunt Dei Deo; sed utrumque potest simili fieri. Unde et ipse Jesus solvit pro se et Petro, et Paulus docet *cui tributum, tributum*, etc. Et MILITANTUR, de tam irreprehensibili simul et satisfactoriā responsione; fecit enim satis et juribus Casaris et iuribus Dei.

**VERS. 18.** — **SADDUCEI.** — Nomen est secta. Apud Iudeos enim tres erant sectæ, scilicet phariseorum, saduceorum et essorum. De quibus Josephus libro 48 Amt.

**VERS. 24.** — **ERRATIS.** Absque contumeliam aperit illis dogma eorum esse errorrem ex ignorantia. Erratis, inquit, à veritate, docendo non fore resurrectionem mortuorum. NON SCIENTES, ecce causa erroris, Scripturas, tum interpretari, tum discernere. Saducei enim non admittebant Scripturas sacras nisi Moysi, et in hoc nesciebant Scripturas discernere, quoniam etiam Scriptura prophetarum reputandæ erant inter admittendas; propriez enim dictis eis, nescientes Scripturas: hoc est, que sunt Scripturas sacræ admittende. Rursus non intelligebant ipsas Moysi Scripturas, et in hoc erralunt nescientes interpretari sensum Scripturam Moysi. NEQUE VIRTUTEM DEI. Saducei (ut illorum haec quaestio percepit) insolubilem manifestat; non sciebant alium vivendi modum nisi qui in hoc mundo videbant inter homines scilicet, comedendo, bibendo, generando, etc., et non sciabant virtutem Dei potentem corpora humana transmu-

tementem in Commentario. Opinor hic Latinam esse verioriem. Aliquot bis idem queritur in priore parte, *licet dare, et dabitim*. Qui depravatis locum non aminaverunt, ἐπὶ τῷ δώματι habere vim potentiale, quasi dicas: *An non debemus dare, ut respondeat illi, licet dare*. Graeci nimis sibi permisurunt in sacris libris, præsentem in Marco et Actis apostolorum; tametsi scribis greci ho possumimus impundatum, qui, quod studiosus aliquis sibi notarat in suo codice, rotularem in contextum.

**VERS. 15.** — **QUI SCIENS VERSUTIAM, ὑδεῖσθαι**, id est, simulationem, quod miror quare liberum interpretare, nisi forte legit νοστίσας.

**VERS. 17.** — **QUE SUNT DEI DEO.** Haud scio casum factum sit, an data operā, quod ubi addidit artillum, *Casari nequam, τὰ κακά, κακά, τὰ τέλη, τὰ τέλη*? tametsi Casarem velut incertum et ignotum nominis, quod multi sint ejus nominis, Deum veluti certus designet. Mirè Christus temporis responsum: rogatus insidioso de te mundanda, jubes ostendti numisma, velut ignotum: ubi ostendam, sic agit quasi non agnoscat imaginem, neque inscriptionem. Quod ubi dicit ab illis, non dixit absolute: Reddite quae sunt Casari Casari, sed: Reddite igitur. Quasi diceret: Si verum est quod dicitis, haec esse Casari, solvite illi quod illius est. Neque enim continuo quidquid imaginem habet Casari, debet Casari, aut principi. Fortassis alienius fuerit admiratore Graecæ vocem esse antepiensem, quod accipi possit pro redditio vel redditus, ut intelligamus Christum arreptæ occasione notasse, vitam illorum, qui solliciti quid debentur Casari, non illud potius curabunt quid deberetur Deo. Redditis Casari quod illius habet imaginem, et illud, redditio Deo quod

tare in gloriam impossibilitatis sine cibo et pota et reliquis huiusmodi. Et propterea dicitur illis, nescientes virtutem Dei.

**VERS. 25.** — **NEQUE NUBENT NEQUE NUBENTUR**, pro, neque ducunt uxores neque nubunt. Dixerat duas radices erroris, scilicet ignorantiam virtutis Dei et Scripturarum. Utramque prosequitur, et primò virtutem Dei; manifestando alium vivendi modum in resurrectione, scilicet absque conjugis absque actibus venoris. Sed sunt sicut ANGELI. Non solum erunt absque venoris, sed absque partis vegetative et sensitiva passionibus et indigentis; hoc enim totum significat sicut angelii; non comedentes, non bibentes, nulli aegritudini aut passioni subjecti. Et rursus erunt sicut angelii felices in contemplatione Dei. Saducei non solum negant resurrectionem, sed etiam angelos et spiritus, ut patet Act. 23, et propterea Jesus respondingo questioni eorum memini angelorum; et solvi illorum questionem inexcusatō ab illis modo. In Cœli, ad differentiam angelorum damnatorum qui vocantur demones; describit siquidem resurrectionem mortuorum in statu beato; hoc enim sufficiebat questioni saduceorum, qui omnino resurrectionem negabant.

**VERS. 27.** — **NON EST DEUS MORTUORUM, SED VIVORUM.** Ese deus aliepus seu aliquorum est coli, haberi astimarique deum ab illo aut ab illis; constat autem mortuorum, quatenus mortui sunt, nullum esse deum quia sunt mortui corpore, sine sensu, sine intellectu, sine aestimatione. Et propterea Jesus ex hāc autoritate convincit saduceos quid Abrahā, Isaac et Jacob vivent spiritus quando Deus, scilicet tempore Moysi, dixit haec verba: *Ego sum Deus Abraham, Isaac et Jacob*; appellans eum animas ipsorum nominibus, more Scripturae et Ecclesiæ: *sancit Petre, ora pro nobis*, p̄ synedrom partem, animam, scilicet pro toto ponendo; quia anima est quodammodo totum quod est homo, utpote non solum principia essentia pars, sed ratio omnis vita et operum hominis. Sed occurrit dubium, quia ex hāc autoritate quoniam convincunt saduceos quid anime Abrahā, Isaac et Jacob sint immortales, utpote viventes longè post mortem Abrahā, Isaac et Jacob, non tamē appareat quoniam hinc habeatur resurrectio mortuorum; ad quam tamē comprobandum Jesus inducit hanc Scripturam. *Dei habet inscriptionem atque imaginem, nempe animam.*

**VERS. 25.** — **ET FILIOS NON RELIQUERIT, liberos nam Graecē est, neque ducunt uxores, neque nubunt;** ducunt, Augustinus in Commentario in sermonem Domini in monte habitum primo legit, neque ubi, neque ducunt uxores. Sed arbitror locum à libarib⁹ depravatum. Rursus sermonem primo de verbis Apostoli, nisi quod hic depravatoris incogitanti nubent legitur, non nubunt, sicut sicut nubunt, ducunt, non ducunt, neque ducunt uxores, neque ducunt, Augustinus in Commentario in sermonem Domini in monte habitum primo legit, neque ubi, neque ducunt uxores. Sed arbitror locum à libarib⁹ depravatum. Rursus sermonem primo de verbis Apostoli, nisi quod hic depravatoris incogitanti nubent legitur, non nubunt, sicut sicut nubunt, ducunt, non ducunt, neque ducunt uxores. Consimiliter adducit hunc locum et Ambrosius in Expositio Psalmi 118, sermo 11, neque nubunt, neque uxores ducunt. Non enim designat tempus, sed vita genus exprimit.

**VERS. 23.** — **CONQUIENTES, id est, simili disputantes.** pturam, dicendo: *De mortuis quid resurgent non legitur*, etc. Ad hoc dicitur primò quid haec auctoritas affert ad hominem, scilicet saduceum, quia radix negandi resurrectionem apud saduceos, erat intentus anima simul cum corpore. Unde evellendo hanc radicem convincit ipsos de resurrectione. Secundò quid licet immortalitas animæ non convincent philosophos quod futura sit resurrectione mortuorum, convincit tamen cultores Dei expectantes celestis patriæ beatitudinem perfectam, quia non essent perfectæ beatæ anime nisi unite corporibus hearentur; maneret enim pars separata semper a suo toto, unde in Apocal., accepit singulis stolis clamat expectando corpora sua. Et propter hanc rationem scriptura ista continet non solum animas mortuorum viventes, sed animas coientes Deum, dicendo: *Ego sum Deus Abram, etc.*, ut ex ipso cultu, resurrectionis fides, quæ ex vita animalium initium habet, compleatur.

**VERS. 29.** — **AUDI ISRAEL, DOMINUS DEUS TUUS**, pro, *Domini Deus noster, Deus unus est*. Et punctandum est sic: *Domini Deus noster, Dominus*. Adverte hic Jesum ex Deuter. 6, explicare non solum praecipuum supremum dilectionis Dei, sed objectum ipsum (hoc est, Deum, diligendum), preponendo unitatem Dei; ad significandum quid praescipit dilectio consequens fidem Dei unius, qui solus est Dominus, qui solus colitur a nobis, ne intelligeremus diligendum Deum vagè, quasi genus deorum, aut aliqual quoniamlibet pendens, quoniamlibet subditum; sed illum qui adoratur a populo Israel creator cœli et terræ. *DILIGES*, hic est actus praecipitus, non respectu cuiuscunque objecti sed, *Domini Deum tuum*. Ecce objectum summum. Ex, pro, in, *Toto*. Non in parte. *Cores tuo*, hoc est, voluntate; cujus proprius actus elicitus est diligere. Totalitas autem dupliciter potest exponi, vel positivè, quid omnis vis voluntatis apponatur ad diligendum Deum. Et sic non praescipit exequendum viatori; quia impossibile est, sed impliatur in patria coeli. Vel negativè; hoc est, sic diligere Deum ut nihil in two corde sit contrarium dilectioni Dei. Si enim diligeres hinc Deum, et inde aliiquid contrarium Deo, puta consulere demones, non obediens precepito huic, quia non diligeres in two corde, sed in parte. Et similiter intelligere totalitatem in sequentibus. *Et ex tota anima tua*, hoc

*Dei habet inscriptionem atque imaginem, nempe animam.* **VERS. 25.** — **NEQUE NUBENT, NEQUE NUBENTUR.** Neque temporis ratio servata est, neque Latinitas; nam Graecē est, neque ducunt uxores, neque nubunt; ut γυναικῶν pertinet ad sponsos, et ἀγαπήτων ad pueras. Quis enim unquam audivit nubent? Quoniam interim perit schismatis gratia, quia et ipsi servari poterat, neque ducunt uxores, neque ducunt, Augustinus in Commentario in sermonem Domini in monte habitum primo legit, neque ubi, neque ducunt uxores. Sed arbitror locum à libarib⁹ depravatum. Rursus sermonem primo de verbis Apostoli, nisi quod hic depravatoris incogitanti nubent legitur, non nubunt, sicut sicut nubunt, ducunt, non ducunt, neque ducunt uxores. Consimiliter adducit hunc locum et Ambrosius in Expositio Psalmi 118, sermo 11, neque nubunt, neque uxores ducunt. Non enim designat tempus, sed vita genus exprimit.

est, vita animali, quae complectitur partem sensitivam et vegetativam. Diligere autem in anima, hoc est, in animali vita, est opera omnia ad animalem vitam spectantia dilectioni Dei subiectae, ad dilectionem Dei ordinare in omnibus hujusmodi operibus dilectioni Dei obsequi; non sufficit enim ut voluntate diligamus Deum; sed oportet in sensibilibus delectationibus nihil admittere contrarium dilectioni Dei. **Ex extra-**

**MENTE TUA**, hoc est, intellectu. Diligere autem Deum intellectu, est intellectum a dilectione Dei motum seu imperatum assentire iis que sunt fidei, et nihil contrarium divinae dilectionis admittere in intellectu. **Hoc EST PRIMUM MANDATUM.** Est enim primum in intentione legislatoris, quia hoc praecepit intendit; et magnum quantitate virtutis in genere mandatorum; utpote excedens reliqua et virtualiter contineat reliqua.

**VERS. 51.** — **SECUNDUM AUTEM, BONAE AQUELLE, sed posterius ac minus, SIMILE EST ILLI.** Dilectio enim similis est dilectioni. **DULICES.** Ecce actus praecipitus similis actu primo praecipio. **PROXIMUM TUUM, NATURÆ RATIO-** nali, capaci beatitudinis et misericordie. **TANQUAM TEIPSUM.** Non dicit quantum te ipsum, quia quadrat ordinis naturæ, moris ac charitatis de qua scriptum est, *ordinavit in me charitatem ut plus diligam me quam proximum*. Sed dictu tanquam, hoc est, eo modo quo diligis te ipsum. Adverte, prudens lector, quod sicut in praecipto primo praecipiuntur duo, scilicet diligere Deum, et modus diligendi, in toto corde, etc., ita in hoc secundo praecipiuntur duo, scilicet diligere proximum, et modus diligendi, sicut te ipsum. Quo fit ut in hoc secundo continetur quatuor, quorum duo praecipiuntur et duo presupponuntur. Dicendo namque, *dilige proximum sic, duprincipiantur*; et definiendo, *ut te ipsum duosupponuntur*, scilicet, diligere te ipsum sic; nam proximum diligere sic, praecipitur ad exemplum dilectionis propriae et modi ejus. Et hinc sequitur primo quod praecipuum hoc secundum non est de dilectione charitatis. Ex eo enim quod praecipuum hoc presupponit compositionem propriam et constat quod potest impleri sine charitate, ut patet apud servantes omnia praecipa secundum tabula sine charitate, consequens est quod non presupponit dilectionem propriam ex charitate, nec praecipit dilectionem proximi sunt: omnia prima tabula comprehensa sunt sub praecipto dilectionis Dei. Ut sic omnia quadrant. Est igitur litteralis sensus hujus praecippi: *Diliges proximum tuum sicut te ipsum.* Volito bonum naturalium exteriorumque rerum, honoris, famæ, pecuniarum, agrorum, etc., proximo tuo, naturæ rationali, sicut hoc est, illo modo quo vis tibi ipsi bonum. Si queris quis est ille modus? respondeo, amice, amicabiliter. Praecipitur enim ut diligas proximum propter bonum ipsius proximi, et non propter tuum utilitatem; sicut diligere te ipsum propter te ipsum. Diligere enim proximum propter te ipsum, non est diligere proximum, sed est, diligere te ipsum. Est enim illud. Primum praecipuum est: *Diliges Dominum Deum tuum.* Et alterum simile videlicet hoc: *Diliges proximum*, etc. Interpres legisse videtur *tauτη πρωτην*.

**VERS. 50.** — **EX TOTA VIRTUTE, ex toto robe tuo.** Nam ipse mox veritatem fortificat. **Virtus enim apud Latinos ambigua vox est.**

**VERS. 51.** — **SIMILE EST ILLI, Græcæ est: Et simile**

cumque non diligit seipsum ex charitate, exceptus esset ab hoc secundo praecipto, quod est ridiculum. Sequitur secundum quod dilectio naturalis, quæ scilicet naturali inclinatione quilibet inclinatur ad diligendum seipsum, presupponitur dicendo, *sicut te ipsum;* et praecipitur similis dilectio proximi. Manifestatur hoc tripliciter: Primo ex hoc quod non praecipitur dilectio ut ipsius, sed supponitur. Tria enim tantum cum sint diligibilita amore amicitia, hoc est, ut quibus volumus bonum, scilicet ego, Deus et proximus, id est de dilectione Dei et proximi dantur praecpta, et de dilectione propria non datum praecipuum; quia ego naturaliter amo me, nec ego virtute aliqua in voluntate ad volendum mihi bonum, sed ad diligendum Deum, et similiter ad diligendum proximum virtute ego et praecipto: quia nec ad volendum que Dei nec ad volendum que proximi sunt sufficientem habeo a natura inclinationem; opus est enim ad diligendum Deum charitate, et ad diligendum proximum justitia. Secundum ex eo quod praecipuum de dilectione charitatis, sufficienter unico praecipio continetur. Prae-  
cipiendo enim quod diligatur Deus sic ut nec in corde nec in mente nec in anima nec in viribus admittatur aliquid contrarium Deo, impicitur diligere non solum meipsum et proximum propter Deum, sed omnia quomodo libet referenda in Deum dilectum; quoniam quemcumque, et quoscumque diligere propter Deum, non est aliud quam diligere Deum; sicut diligere alia et alios propter meipsum, non est nisi diligere meipsum. At si praecepimus fuisse alio praecipo dilectio proximi ex charitate, pari aut majori ratione praecipiendum explicitè fuisse; Dilige te ipsum propter Deum; cum hoc magis urgeat, et magnam habeat difficultatem. Tertiò ex eo quod, ut jam aliquater dicimus est, dilectio non gratuita, sed quam debo proximo, scilicet charitate sufficienter impletur servando praecipita justitia et partium ejus: puta honorando parentes, non occidendo, non rapiendo, non adulterando; et breviter jus sum unicum reddendo, et quemcumque volumus ut facient nobis illi haec eadem illis faciendo. Haec autem secunda tabula, comprehensa sub uno praecipto dilectionem proximi sunt: omnia prima tabula comprehensa sunt sub praecipto dilectionis Dei. Ut sic omnia quadrant. Est igitur litteralis sensus hujus praecippi: *Diliges proximum tuum sicut te ipsum.* Volito bonum naturalium exteriorumque rerum, honoris, famæ, pecuniarum, agrorum, etc., proximo tuo, naturæ rationali, sicut hoc est, illo modo quo vis tibi ipsi bonum. Si queris quis est ille modus? respondeo, amice, amicabiliter. Praecipitur enim ut diligas proximum propter bonum ipsius proximi, et non propter tuum utilitatem; sicut diligere te ipsum propter te ipsum. Diligere enim proximum propter te ipsum, non est diligere proximum, sed est, diligere te ipsum. Est enim illud. Primum praecipuum est: *Diliges Dominum Deum tuum.* Et alterum simile videlicet hoc: *Diliges proximum*, etc. Interpres legisse videtur *tauτη πρωτην*.

**VERS. 50.** — **EX TOTA VIRTUTE, ex toto robe tuo.** Nam ipse mox veritatem fortificat. **Virtus enim apud Latinos ambigua vox est.**

**VERS. 51.** — **SIMILE EST ILLI, Græcæ est: Et simile**

dilectio concupiscentia non amicitia. Dicendo itaque *sicut te ipsum*, praecipit ut amore amicitiae diligas proximum, ad instar amoris quo diligis te ipsum. Amicitia enim quæ sunt ad alios, veniunt ex amicabilibus ad seipsum.

**VERS. 54.** — **JESUS AUTEM VIDENS QUOD SAPIENTER RESPONDSET.** Scriba iste tentando interrogaverat (ut Matthæus dicit) sed auditæ response Jésu, dedit honorem veritati, et propera propinquus fiebat regno Dei quod evangelizabatur à Jésu, propinquus fiebat ad hoc ut esset pars regni Dei, ut Deus (non peccatum, non mundus) regnaret in illo per fidem in Jésus Christum. **ET NEMO JAM ADEUDET EUM INTERROGARE.** Ratio exclusive audacie interrogandi tentando erat; quia colligendo supradicta appetat quod satisficerat herodianis, sadducæs, phariseis ac scribis.

**VERS. 55.** — **ET RESPONDENS JESUS.** Apud Matthæum appetat quod phariseis respondit, non percutaneatus de hac subjuncta materia, sed qui interrogaverat tentando *quod est mandatum magnum in lege?* Ita quod respondere, est moventis prius questionem, postquam responsum est reddere questionem interrogando illos. Vé fortè intercessit sermo de Messia aliquis tacitus ab Evangelista, cui responderet discipulus Jesus.

**VERS. 57.** — **IPSE ERGO DAVID DICIT EUM DOMINUM, ET UNDE EST FILIUS EUS?** Vera solutio questionis est quod Messias habet utramque conditionem, scilicet quod illi videtur filius Davidis, et quod est dominus Davidis,

**VERS. 54.** — **QUOD SAPIENTER RESPONDSET, vevēō.** Composita dictio est ab eo quod est, *vōv ἐγώ εἰμι, id est, menem habere*, quæ periphraesi Græci significant sapere, sive *cordatum esse, unde cordatè vertimus.*

**VERS. 55.** — **ET RESPONDENS JESUS DICEBAT, DOCENS.** Kai ἀποκριθεὶς. Reperies aliquot locis hoc participium. Ita positum, ut sensus magis exigat, ἀπαρχόμενος, id est, interrogans. Nisi mavis ex hoc intelligi sermonem aliorum praecessisse, quem evangelista non reuterit.

**VERS. 59.** — **ET PRIMOS DISCIBUS.** Debet subi-  
stante interprete, postea quoniam coperal nomina vertere in verba; sic enim est Græcæ: *et voluntatis in stolis obambulare, et salutationes in foris, et præ-  
dicas in synagogis, et primos accubitus in consiliis;* aut, qui ciupunt in stolis obambulare, ac salutari

#### CAPUT XIII.

1. Et cum egredere de templo, ait illi unus ex discipulis suis: Magister, aspice, quales lapides, et quales structure.

2. Et respondens Jesus, ait illi: Vides has magnas aedificationes? Non relinquenter lapis super lapidem, qui non destruator.

3. Et cùm sedaret in monte Olivarum contra templum, interrogabant eum separatis Petrus, et Jacobus, et Joannes et Andreas:

4. Dic nobis quando ista fient? et quod signum erit quando haec omnia incipiunt consummari?

5. Et respondens Jesus, cepit dicens illis: Vide ne quis vos seducat.

6. Multi enim venient in nomine meo, dicentes, quia ego sum: et multos seducent.

7. Cum audieritis autem bella, et opiniones bel-

sed filius est secundum quod homo, Dominus secundum quod Deus. Pharisæi autem ignorabant Messianam constare ex duabus naturis, divinam scilicet et humanam, in una personam.

**VERS. 58.** — **QUI VOLUNT IN STOLIS AMBULARE.** Per quod significatur affectus ad vestem longam usque ad imos pedes. **ET SALUTARI IN FORO, PRO, foris.** Significatur enim quod non in certo foro, sed in omnibus amabant salutari.

**VERS. 59.** — **ET IN PRIMIS CATHEDRIS SEDERE, pro, et presidentias, in synagogis, et primos discubitus in**

**caenam.** **VERS. 40.** — **QUI DEVORANT DOMOS VIDUARUM SUB OVENTE PROLIXE ORATIONIS, pro, sub praetextu prolixi orantes.** Significatur enim quod prolixo orabant, non devotione orandi, sed ostentando prolixam orationem ad hoc ut deciperent viduas. **Hi ACCIPENT PROLIXIUS, pro, abundantius, judicium.** Significatur enim major damnatio ex divino iudicio.

**VERS. 44.** — **HEC VERO DE PENCIA SUA OMNIA QUE HABUIT MISER, TOTUM VICTUM SUUM.** Intellexisses plus omnibus quantum ad affectum, non quantum ad rem, nisi dominus declarasset plus omnibus etiam secundum rem; quia ista dedit totum, alii pariem; ista dedit totum victum suum, alii superfluum proprio victui. Hac enim declarant, plus omnibus ex parte, non absoluti, sed proportionaliter: plus enim erat illi videtur quadrans quam reliquis offerentibus quidquid dabatur.

**in foris, et primas tenere cathedras in synagogis, et primo loco accumbere in cenis.** **VERS. 48.** — **QUI DEVORANT DOMOS, etc.** Graeci sic habent: *Devorantes domos viduarum, et praetextu longas facientes precationes, sive sub praetextu prolixo precentes.* **PROLIXUS, id est, abundantius, sive plus judicari.** Porro *judicium* appellat *condemnationem*, quemadmodum frequenter accipitur in arcana litterarum. Quan rem annoavit et divinus Augustinus libro de Agone Christiano, capite 27.

**VERS. 41.** — **JACTARET, mittere, sive faceret.** Nam iactu mittunt luimusmodi. **VERS. 42.** — **QUOD EST QUADRANS.** Graeci scribens abusus est vocis Latinæ, *ἀπόρτηση*, facet depravata. **VERS. 43.** — **ET CONVOCANS, advocans, sive cum ad se vocasset.**

#### CHAPITRE XIII.

1. Lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit: Maître, regardez, quelles pierres et quelle structure!

2. Jésus lui répondit: Les voyez-vous, tous ces grands bâtiments? Ils seront tellement détruits qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

3. Ensuite, comme il était assis sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier :

4. Dites-nous quand ceci arrivera, et par quel signe on connaîtra que toutes ces choses seront près d'être accomplies.

5. Sur quoi Jésus commença de leur dire: Prenez garde que personne ne vous séduise;

6. Car plusieurs viendront en mon nom, et diront, Je suis le Christ; et ils en séduiront plusieurs.

7. Or, quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous alarmez point, pare